

TEMPÊTE

de Samuel COLLARDEY

FICHE TECHNIQUE

Pays : France

Durée : 1h29

Année : 2015

Genre : Drame

Scénario : Samuel COLLARDEY, Catherine PAILLÉ

Directeur de la photographie : Samuel COLLARDEY

Son : Vincent VERDOUX

Montage : Julien LACHERAY

Musique : Vincent GIRAULT

Coproduction : Geko Films / France 3 Cinéma

Distribution : Ad Vitam Distribution

Interprètes : Dominique LEBORNE (Dom), Matteo LEBORNE (Matteo), Mailys LEBORNE (Mailys), Vincent BESSONNET (Vincent), Dr Claude-Estelle GUITTER (gynécologue), Patrick d'ASSUMÇAO (patron de Dom), Sandra RICHARD (enquêteuse sociale), Chantal LEBORNE (mère de Dom), Carole PERINEAU (vendeuse), Jean-François LEBORNE (oncle de Dom), Loulou MORICEAU (pêcheur), Marc BRUNET (banquier)

Sortie : 24 février 2016

Prix Jean Renoir des Lycéens 2015-2016

Meilleur acteur pour Dominique Leborne Sélection Orizzonti Festival international du film de Venise 2015

Bayard d'Or du meilleur film Festival international du film francophone de Namur 2015

Prix du public Festival international du film de La Roche-sur-Yon 2015

SYNOPSIS

A 36 ans, Dom est marin-pêcheur en haute mer et ne rentre que quelques jours par mois à terre. En dépit de ses longues absences, il a la garde de ses deux enfants. Dom fait tout pour être un père à la hauteur. Il rêve même d'avoir sa propre affaire, un petit bateau de pêche à la journée qu'il exploiterait avec son fils. Assez grands pour s'assumer, Mailys et Matteo n'en sont pas moins deux adolescents qui font leurs propres expériences. L'une d'elles, malheureuse, va forcer Dom à faire un choix entre son métier au grand large et sa vie de famille.

AUTOUR DU FILM

« Au maximum que tout le monde joue son propre rôle », dit S. Collardey (commentaire audio du DVD). Seulement trois acteurs professionnels : le banquier, l'ex-femme de Dom, le patron marin-pêcheur.

Tourné en 35 mm (sur pellicule), en format Scope (un grand format, très cinématographique).



PISTES PÉDAGOGIQUES

Être père : une odyssée

La présente fiche pédagogique est centrée sur la thématique de la rétrospective « Drôles de familles » du Festival Premiers Plans 2018 et propose de travailler sur la question de la paternité, sans éluder le point de vue des enfants. Les activités de cette fiche ont pour but de permettre aux élèves de caractériser la trajectoire d'un homme en lutte pour devenir, rester, un père. Dom incarne un père maladroit, défaillant parfois, qui doit affronter des difficultés, mais un homme digne et un père malgré tout.

Objectifs pédagogiques (Français, langage cinématographique) :

- 3^e : « Se raconter, se représenter », la question du point de vue dans le récit.
- le portrait.
- l'argumentation
- au lycée : le réalisme, le naturalisme.
- le langage cinématographique (les notions de raccord, champ-contrechamp).

1 – Préparation à la projection

Un film très proche du réel, né de la rencontre entre le cinéaste Samuel Collardey et le marin-pêcheur Dominique Leborne.

Voir absolument le dossier de presse pour mesurer l'**originalité du projet** et la transmettre aux élèves avant la projection : <http://medias.unifrance.org/medias/164/92/154788/presse/tempete-dossier-de-presse-francais.pdf>

Voir aussi l'analyse proposée sur le site du prix Jean Renoir des Lycéens :

<http://eduscol.education.fr/pjrl/films/2015-2016/tempete/tempete-canope>

Au départ du film, la famille Leborne, qui a connu dans les deux ou trois années précédentes le tournage des difficultés relationnelles importantes. Maylis, au début du projet, est en froid avec son père, elle est réticente à faire partie de l'aventure du film.

Samuel Collardey a passé 6 mois avec Dominique Leborne avant de se lancer dans le film. Ces mois ont correspondu à la période difficile où Dominique Leborne a cessé de travailler en mer pour reprendre ses études afin de devenir patron-pêcheur.

2 – Et du point de vue de Maylis et Matteo ?

- Activité 1 : Matteo et Maylis et leur relation à leur père

Objectif : la notion de point de vue dans le récit.

Les informations concernant la famille nous arrivent de manière fragmentée et progressivement, au cours du film. On comprend ainsi que Maylis a été adoptée petite par Dom. Le film est centré sur le personnage de Dom et son évolution, il adopte son point de vue. On proposera ici d'observer la famille **en changeant de point de vue** et se plaçant du point de vue des enfants.

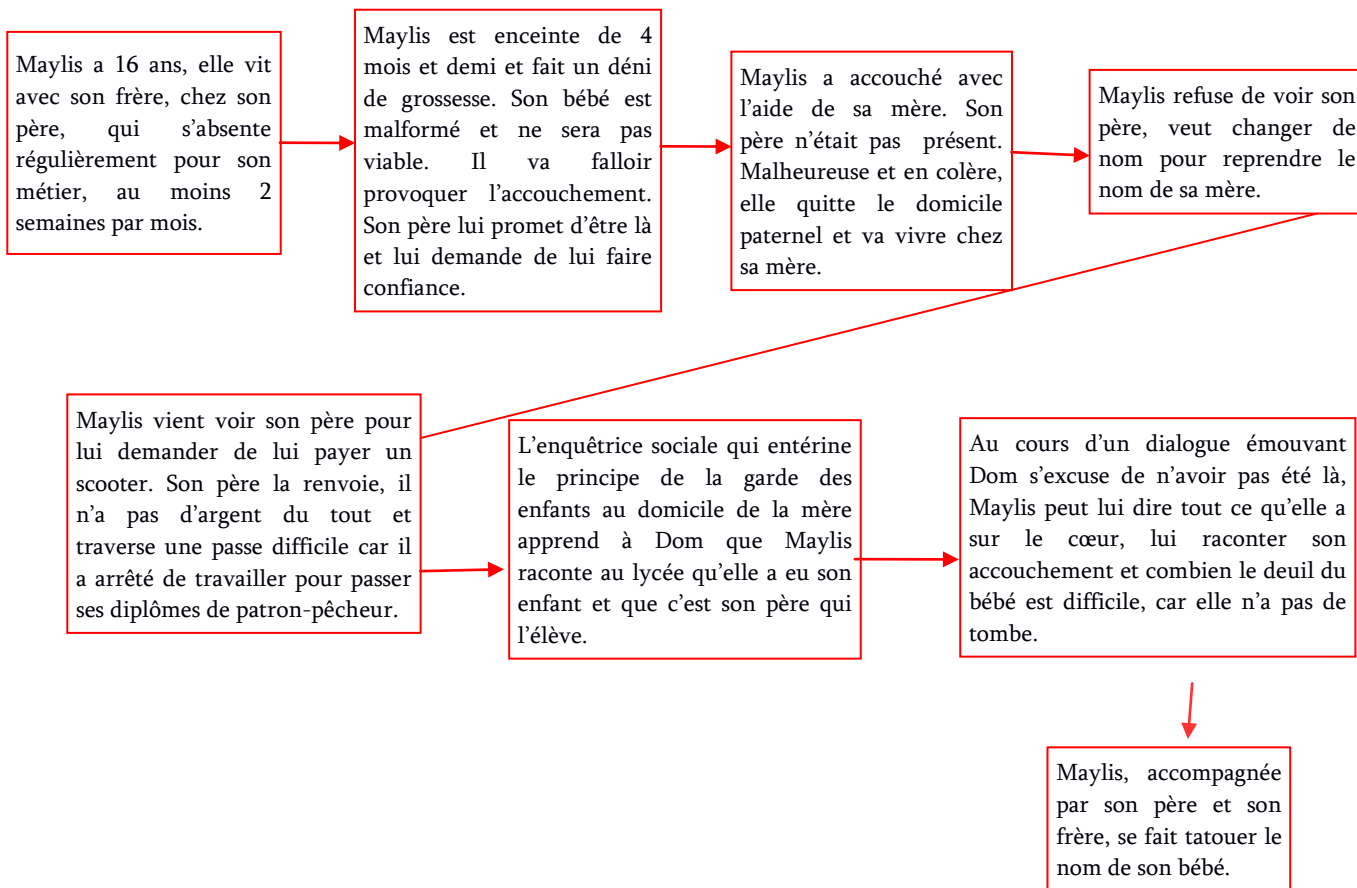
>> Rappeler qu'il s'agit d'un mélange de fiction et de réalité. Le récit a été concentré en plusieurs mois.

Proposer à la classe de travailler en deux groupes chargés d'identifier les étapes de la relation entre Dom et Maylis et entre Dom et Matteo. On peut aussi proposer de faire écrire le journal, à la première personne, de chacun des adolescents.

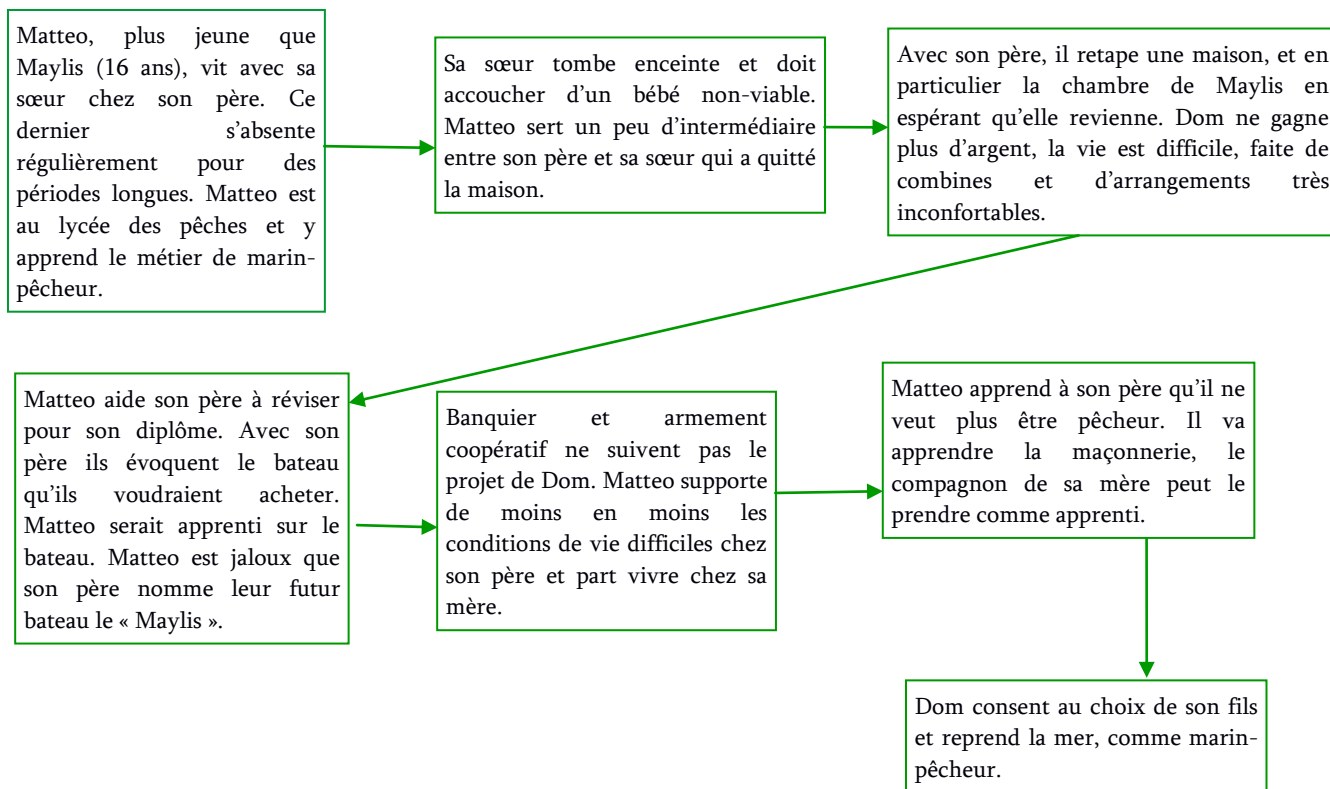
>> Noter l'absence de la mère, présente dans une seule scène et jouée par une actrice professionnelle. La véritable mère des enfants n'a pas souhaité jouer dans le film. Son rôle, même hors-champ, est important car elle demande au juge la garde des enfants et va contribuer à pousser Dom à prendre des décisions.

Proposer d'établir des schémas pour retracer l'évolution des relations. Donnez les points de départ.

Consignes : retracez, sous forme de schéma, les étapes de la relation de Maylis avec son père, **du point de vue de Maylis**.



Retracez, sous forme de schéma, les étapes de la relation de Matteo avec son père, **du point de vue de Matteo**.



Mettre en commun. Pour chaque enfant, par quoi a passé sa relation avec son père ? Quel enfant a connu le plus de difficultés ? Trouvez-vous que Dom a entendu les problèmes ? Comment a-t-il essayé d'y apporter des solutions ? Comment caractériseriez-vous les relations des enfants avec leur père à la fin du film ?

3 – Dom : portrait d'un homme en lutte pour être un père

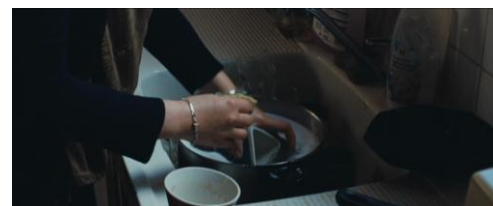
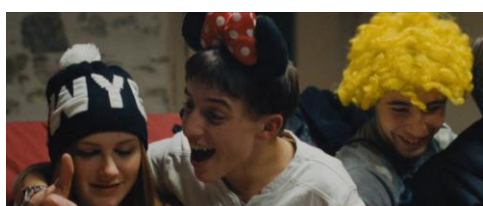
Objectif : montrer que le film est un portrait en mouvement d'un homme qui essaie maladroitement d'être un père, et qui y parvient malgré tout.

L'essentiel de l'activité pourrait consister à comparer le portrait de Dom au début du film et le portrait de Dom à la fin, afin de mesurer la trajectoire accomplie, en intégrant les échecs.

- Activité 2 : Travail (nécessaire) d'**observation et de caractérisation** à partir de la séquence de la soirée que Dom partage avec ses enfants et leurs copains, de 7'48 à 10'14.

Également, **étude du langage cinématographique : comment un raccord peut faire sens.**

>> Avant de revoir la séquence, préciser qu'il s'agit d'une séquence très documentaire, pas d'intervention du cinéaste qui avait prévenu tout le monde qu'il serait là pour tourner. Identifier la séquence comme un moment du début du scénario, qui va servir à caractériser le personnage principal. Annoncer que cette caractérisation se fera en 3 temps, 3 scènes. Demander aux élèves de retenir les paroles que prononce Dom.



Repasser la séquence et poser la question : qu'est-ce qui choque ?

- *Premier moment / la fête.* Le personnage de Dom se comporte comme un camarade de ses enfants. Il partage la fête, consomme de la drogue et de l'alcool avec eux. Son attitude cautionne des comportements interdits. Il ne représente pas la Loi, ni l'Interdit, il autorise ce qui peut nuire à la santé de ses enfants, et d'une certaine manière, les y encourage.
- *Deuxième moment / coucher le jeune alcoolisé.* Dom utilise un langage familier, voire grossier, et il dit : « ici, l'adulte, c'est moi ». Ces paroles semblent laisser entendre qu'il pense se comporter en adulte responsable. Il les prononce à un moment, où, effectivement, il est urgent de mettre fin à une situation délicate voire dangereuse avec un jeune homme alcoolisé. Certes, en le forçant à se coucher, Dom permet au jeune homme de reprendre ses esprits, et évite qu'il aille se mettre en danger et mettre les autres en danger à l'extérieur. Mais qu'il dise « l'adulte c'est moi » est peu crédible étant donné ce qu'il cautionne.
- *Troisième moment / le lendemain, le rangement.* Le raccord est extrêmement parlant. Ici, comprendre que la manière dont le plan où Dom couche le jeune homme et le plan où Maylis range « raccordent » ensemble, est très signifiante. En fait, il n'y a pas vraiment de « raccord », les deux plans sont mis bout à bout, mais cette succession brutale (en « cut ») est significative et voulue par le réalisateur. Dom vient de dire « l'adulte, c'est moi » et le plan suivant le montre en train de dormir dans le canapé alors que sa fille procède au rangement du lendemain de fête. Non, l'adulte ce n'est pas lui à ce moment-là, c'est le montage qui nous l'apprend. Le réalisateur dit dans le commentaire audio de cette séquence : « le raccord fait sens. [...] On a juste à faire la coupe, et là, on voit bien que l'adulte, ce n'est pas forcément lui. »

- Activité 3 : Face au rêve de Dom, la dure réalité.

Objectif : le champ-contrechamp au cinéma.

Écrire au tableau cette phrase : « T'imagines, un père... son fils qui a un bateau ? C'est une fierté ! »

Qui prononce cette phrase dans le film ?

>> La mère de Dom.

Elle alimente le projet de Dom, de devenir patron-pêcheur. Dom veut à la fois être digne de son propre père et que son fils Matteo puisse être fier de lui. Ce projet s'inscrit donc dans un idéal de transmission.

Demander aux élèves de reformuler quelle solution invente Dom pour être plus présent auprès de ses enfants et conserver son droit de garde.

>> Dom veut passer le diplôme de patron-pêcheur (diplôme de commandement de bateau : « capitaine 200 » et « capitaine 300 », que Dominique Leborne a réellement passés). Il veut également s'acheter un bateau et se mettre à son compte, ainsi il pourra sortir en mer quand il voudra et maîtrisera davantage son agenda. Pour cela, il va devoir passer 4 mois à reprendre des études au lycée des pêches et passer les épreuves. C'est un beau projet, mais difficile. Séquence de travail en classe : chez le banquier de (44'57 à 47'21) et face à aux armateurs susceptibles de devenir copropriétaires du bateau (59'22 à 1h02).



Partir des photogrammes, définir le champ-contrechamp au cinéma.

>> Champ-contrechamp : manière de filmer un dialogue, un affrontement, dans lequel on voit tour à tour, et pas en même temps, comme s'ils étaient face à face, les personnes qui parlent ou se disputent (règle des 180° pour positionner la caméra au moment du tournage).

Le champ-contrechamp est ici un choix du réalisateur pour mettre en scène l'importance du moment et la solitude de Dominique qui va essayer des refus de financement de son projet. Le champ-contrechamp marque la distance entre Dominique et ses interlocuteurs. Dominique est seul dans le plan marqué par le vide et le blanc. Le banquier est seul, mais derrière et à côté de lui, il y a des éléments de décor de sorte à ce qu'il soit moins « seul » à l'image. Dans la deuxième scène, Dominique est seul face aux 4 armateurs, derrière eux, également des éléments de décor qui saturent l'image, leur confèrent davantage de « poids ». Le format Scope accentue le sentiment d'isolement dans le cadre du personnage. Dans les deux scènes, des lignes de force du décor (cadre de la fenêtre et cadre de la porte) enferment discrètement Dominique et soutiennent le sentiment d'échec et sa solitude. Le projet de Dominique n'a pas été assez préparé et n'est pas financièrement possible. La douloureuse réalité se rappelle à lui.

On retrouve une scène en champ-contrechamp dans le bureau de l'enquêtrice sociale, à la fin, quand elle apprend à Dom qu'il va perdre la garde de ses enfants et que Maylis raconte qu'elle a eu son bébé et que c'est son père qui s'en occupe. Même chose, elle est entourée d'objets, Dominique apparaît beaucoup plus « seul » dans le plan.



Comparer cette manière de filmer le dialogue en champ-contrechamp avec celle choisie dans les deux passages ci-dessous, qui marquent des moments forts de la fin du film. On voit que le choix de mise en scène du réalisateur est signifiant, par rapport justement à tous les moments filmés en champ-contrechamp.



Ainsi, malgré la difficulté du moment, Dominique se tient à chaque fois à côté de ses enfants, en posture d'écoute et de questionnements. Il n'y a pas la séparation que marque le champ-contrechamp. La mise en scène signale la volonté de rapprochement de Dom avec ses enfants.

- Activité 4 : Dom a inventé sa manière à lui d'être père.
Objectif : caractériser la fin de la trajectoire de Dom.

Séquence 1h20 à 1h23'30 : le tatouage.



Dans la vraie vie, Maylis a tatoué la date de l'accouchement sur son bras. Ici, le tatouage du prénom du bébé, c'est du cinéma, inspiré de la réalité. Pourquoi cette idée de scénario à la fin ? Que vient révéler cette scène ?

>> Cette scène arrive après la discussion de Maylis avec son père au cours de laquelle la jeune fille a confié avoir du mal à faire le deuil de son bébé et ne pas avoir de tombe sur laquelle se recueillir. On comprend qu'ensemble, père et fille, ont trouvé cette solution du tatouage pour se souvenir et garder une trace.

Les personnages ne parlent pas. La caméra s'attarde sur chacun des visages des membres de la famille et capte la tristesse et l'émotion qui les étreint. Elle capte aussi la main du père qui serre la main de sa fille. La musique de Vincent Girault contribue à l'émotion.

Cette scène, Samuel Collardey l'appelle la scène du « grand pardon » (commentaire audio du film) : « toute la famille est réunie au cours de cette cérémonie, Maylis peut enfin faire son deuil ». Dominique répare ainsi son absence le jour de l'accouchement, il se tient à côté de sa fille et lui tient la main.

- Activité 5 : Interpréter les plans de fin par rapport à la traversée accomplie par Dom au cours du film.
Objectifs : le raccord au cinéma, la lecture symbolique de l'image.



Deux photogrammes du même plan, au début et à la fin du plan.
La caméra est dans un hélicoptère qui tourne lentement autour du bateau.

Sur ce plan (1h23 à 1h23min40s), interroger les élèves et leur demander par écrit :

En cette fin de film, pourquoi le réalisateur a-t-il choisi de passer de la scène du tatouage à ce plan du bateau en mer ? (la question du « raccord »)

>> Le fait que ce plan suive immédiatement la scène du tatouage établit une sorte de continuité : Dom a repris la mer, il est sans doute sur ce bateau. Il a échoué à reprendre un bateau de pêche, mais il a compris de quoi ses enfants pouvaient avoir besoin, et comment il pouvait les aider. Symboliquement, Dom repart vers l'horizon, il poursuit son voyage, sa traversée de la vie. Le soleil et l'horizon que dévoile lentement le mouvement de caméra inscrivent l'avenir à inventer. La musique fait le lien avec le plan précédent : Dom repart en mer chargé de tous les moments forts qu'il a vécus avec Matteo et Maylis. Il a réussi à sa manière à tenir son rôle de père. La mer est calme, le moment est paisible, les échecs auront été des étapes.

4 – Prolongement : *Tempête* ou l'anti-télé-réalité

Objectif : l'argumentation.

Lancer le débat : finalement, dans *Tempête*, on observe des personnes réelles aux prises avec des difficultés ; est-ce que ce n'est pas comme de la télé-réalité ?

Dans *Tempête*, une famille s'expose, y compris dans des situations ou des attitudes très inconfortables. Dans les dispositifs de télé-réalité, des personnes acceptent aussi de s'exposer.

Mais dans les deux cas, quelle **image des personnes** est véhiculée **pour quelle dignité** ? Quel regard est porté sur les gens dans la télé-réalité, comment les perçoit-on ? Quel regard est porté par S. Collardey dans *Tempête* sur la famille de Dominique Leborne, comment perçoit-on les personnages ?

Dans la télé-réalité :

- Une relation de type purement commerciale est établie entre les filmeurs et les filmés.
- Des caméras intrusives qui suivent en permanence les gens, les prennent en image dans des moments qui n'ont rien à dire.
- Souvent une voix off ou un commentaire qui nous dit comment analyser et quoi penser.
- Des personnes souvent très maquillées, voire habillées de manière provocante, volontiers poussées à se ridiculiser.
- Des éclairages agressifs qui « écrasent » les visages.
- Une musique très forte.
- Un montage qui répète des scènes, qui insère sans arrêt de la publicité ou qui annonce ce qu'on va voir.

Dans *Tempête* :

- Une longue relation de confiance établie entre le réalisateur et le pêcheur. Samuel Collardey et Dominique Leborne sont devenus amis.
- Une caméra qui utilise les plans fixes (pas de caméra à l'épaule), à hauteur des personnes qu'elle filme.
- Le 35 mm et le format Scope pour faire des personnes des personnages de récit : « Nous voulions sublimer ces personnages, qu'ils deviennent des personnages de cinéma mais sans toucher au réel, sans utiliser les artifices que sont le maquillage, les costumes ou les décors. Le 35 mm et le Scope amènent tout de suite les codes de la fiction et du romanesque. » (Samuel Collardey *in* Dossier de presse)
- Beaucoup de scènes rejouées, réécrites, en accord avec les protagonistes.
- Des dialogues improvisés mais des intentions de dialogues sont données avant par le réalisateur.
- Des lumières naturelles.
- Une musique discrète mais capable d'être puissante et de soutenir l'émotion.
- Un montage qui établit un récit qui avance vraiment.